

Critiques de presse **Shot put**

24 HEURES, 4 décembre 2001

Jean-Pierre Pastori

Jean-Marc Heim : une beauté intérieure

Il y a de la force, de l'humour, des surprises dans Shot put, spectacle visible jusqu'à la fin de la semaine au 2.21. Il y a de l'esprit. Il y a surtout un danseur-chorégraphe à la très riche personnalité, figure à part de la scène romande : Jean-Marc Heim. Le texte liminaire projeté plein écran annonce la couleur, qui associe les notions de "beau" et de "sain". Il est signé...Adolf Hitler ! Suit un solo célébrant la beauté du corps sain, façon jeteur de poids et lanceur de javelot, ou l'olympisme revisité par Arno Brecker.

Le deuxième tableau est placé, lui, sous l'invocation de Claudia Schiffer, laquelle a beau jeu d'affirmer que "la vraie beauté est intérieure". Visage écrasé conte une plaque de verre, Jean-Marc Heim soumet son nez, sa bouche, ses joues, ses yeux aux derniers outrages. Mais au-delà de toutes ces déformations, il y a la beauté d'un discours simple, pour ne pas dire naïf ; une de ces histoires de famille si courantes, mais pas banales pour autant, qui laissent, semble-t-il, des traces profondes dans l'esprit de ceux qui les vivent.

C'ajangement d'atmosphère. Un autre personnage encore, aux formes généreuses, qui mincit pour se rompre, se tordre au sol en écho à d'apaisants conseils de détentes distillés par deux voix agaçantes. Après quoi, la solitude se mue en multitude. On n'en croit pas ses yeux, et on n'en dit pas plus afin de ne pas gâcher l'effet de surprise. D'autres contradictions, d'autres paradoxes, jusqu'à l'image finale, ironique, pour ne pas dire corrosive. On l'aura compris : Shot put – que Jean-Marc Heim a monté avec l'aide de Sylviane Thilo – excelle dans le chaud.froid, le sucré-salé, le doux-amer. C'est un magnifique spectacle – danse, musique, éclairage – qui vaut absolument le détour.

Le Temps, 7 décembre 2001

Anna Hohler

Jean-Marc Heim traque la beauté

Dans Un homme vide, Jean-Marc Heim s'avance sur les rives dangereuses de l'intériorité : que reste-t-il une fois les masques ôtés ? Pas grand chose peut-être... Dans Shot put, son nouveau solo présenté au Théâtre 2.21 à Lausanne, le chorégraphe vaudois examine à la loupe non pas l'intime, mais le social. Que se cache derrière l'idéal de la beauté ? Là aussi, il affronte le gouffre avec humour. Une touche tragi-comique qui évite au danseur et aux spectateurs de sombrer dans le noir. Une manière d'aborder des sujets graves avec un brin de légèreté.

Le spectacle s'ouvre sur une esthétique aryenne. Un torse d'athlète dans la lumière : sous l'effet stroboscopique, la scène ressemble à un film de Leni Riefenstahl. Jean-Marc Heim s'exerce au lancé du poids. Puis apparaît cette projection signée – pour rire ? – Claudia Schiffer : "La vraie beauté est intérieure". Rires. Suivent le récit d'un enfant à la face camarde, et un troisième épisode, très poétique, éclairé à la lumière rouge. Puis le spectacle se dilue un peu. Divague dans le noir, appelle sur scène un troupeau d'hommes gémissant à quatre pattes. Nous, humains, ne sommes que des moutons qui suivons le premier venu... Oui, mais ne le savait-on pas déjà ?